



Revue de presse

Dominique toute seule

Cie Au détour du Cairn

Théâtre et Chants - Tout public à partir de 7 ans

Création 2022

Prix Kiwanis 2022 et Prix de la Ministre de la culture 2022



Chargée de diffusion

Anne HAUTEM Et Cassandre PRIEUX

anne.hautem@mademoisellejeanne.be

cassandre.prieux@mademoisellejeanne.be

+32 2 377 93 00

Revue de Presse

SOMMAIRE

- La révélation des rencontres de Huy **Le Soir** **p.4**
- Dominique toute seule à Noël au théâtre **La libre** **p.6**

Citations de presse

« Un univers à nul autre pareil, une présence mystérieuse et magnétique. Dominique toute seule (dès 7 ans) est de ces pépites qui vous heurtent comme des météorites. Rarement a-t-on vu théâtre aussi minimaliste accoucher d'une si profonde humanité. »

Catherine Makereel **Le Soir**

« Evoquant solitude et précarité, la pièce (programmée à la Montagne Magique à Bruxelles la saison prochaine) trompe la noirceur de son sujet comme on ruse avec la nuit. L'éclat de la lune, la présence réconfortante de la forêt, les bris de solidarité humaine, tout cela est évoqué par petites touches miraculeuses grâce à la mise en scène de Marie Burki et grâce à des comédiens aussi lunaires que lumineux. »

Catherine Makereel **Le Soir**

« Rythmé par une série de chants a cappella polyphoniques, entonnés par Tom Geels et par Garance Durand-Caminos , "Dominique toute seule" erre sur le fil de la fragilité, de l'inattendu pour un voyage au cœur de soi et de l'émotion, où souvent s'invitent le rire et le sourire. »

Laurence Bertels **La Libre**

« Une première mise en scène de Marie Burki qui évoque la résilience, l'errance, la solitude, la marginalité, la dépression. Le tout, sans avoir l'air d'y toucher, en vraie délicatesse. »

Laurence Bertels **La Libre**

LE SOIR

« Dominique toute seule », la révélation des Rencontres de Huy

Avec une fable sur la solitude et la précarité, une toute jeune compagnie (Au détour du Cairn) a fait sensation aux Rencontres de Théâtre Jeune Public. Une histoire noire d'où jaillit une lumière indéfinissable.



Garance Durand-Caminos époustouflante dans le rôle de Dominique, pas si seule que ça – Crédit Photo Emilie Abad-Perick

Par Catherine Makereel

Publié le 22/08/2022

... Bref, il y a beaucoup de spectacles qui ont des messages à faire passer aux Rencontres de Huy. Et puis, il y a les pièces inclassables, les petits bijoux qui vous cueillent par surprise avec une poésie inédite, un univers à nul autre pareil, une présence mystérieuse et magnétique. *Dominique toute seule* (dès 7 ans) est de ces pépites qui vous heurtent comme des météorites. Rarement a-t-on vu théâtre aussi minimaliste accoucher d'une si profonde humanité. C'est l'histoire d'une jeune femme qui se sent disparaître. Parce qu'elle ne sait pas se raconter, une comédienne et un comédien vont nous la conter. Dominique a perdu son emploi puis, de fil en aiguille, sa maison. Toute seule sur le bord de la route, elle échoue dans un bus qui, plus tard, la recrachera à l'orée d'un bois. Et c'est là, dans une nature aux vertus magiques, que Dominique va notamment rencontrer une garde forestière abrupte et un rocher affable, en plus de retrouver peu à peu son corps, sa voix, sa vie. Sur un plateau nu, les envoûtants Garance Durand-Caminos et Tom Geels jouent avec les ombres, habillent leur conte de mélodies entêtantes et instille un humour improbable avec Céline Dion en guest-star.

Petites touches miraculeuses

Evoquant solitude et précarité, la pièce (programmée à la Montagne Magique à Bruxelles la saison prochaine) trompe la noirceur de son sujet comme on ruse avec la nuit. L'éclat de la lune, la présence réconfortante de la forêt, les bris de solidarité humaine, tout cela est évoqué par petites touches miraculeuses grâce à la mise en scène de Marie Burki et grâce à des comédiens aussi lunaires que lumineux.

La fragilité du chant

Notre vidéo sur lalibre.be

Le comédien Tom Geels nous parle sur lalibre.be des émotions que véhicule le chant, de la mise à nu qu'il entraîne, de sa belle et nécessaire fragilité, de ce qu'il raconte.

■ Du 26 au 30 décembre, onze théâtres ouvrent leurs portes pour accueillir 24 spectacles pour enfants et adolescents.

■ Coup de cœur des Rencontres jeune public, "Dominique toute seule" sera à l'affiche du grand rendez-vous.

Dominique ne sera plus toute seule à Noël au théâtre

Reportage Laurence Bertels

Noël au théâtre, quarante ans déjà!, approche à pas de géant. À l'heure des premières réservations, braquons nos projecteurs sur une création qui fit beaucoup parler d'elle lors des dernières Rencontres théâtre jeune public, *Dominique toute seule*. Un ovni des compagnies Au détour du Cairn/Aveline mis en scène par Marie Burki. Cette immersion dans le cœur et l'esprit d'un seul spectacle en dira peut-être plus qu'une guirlande de généralités.

Flash back. Automne 2022.

Il serait exagéré de parler de chahut organisé. Moins d'une agitation certaine... Sept classes déboulent en ce début d'après-midi automnal à ékla, Centre scénique de Wallonie pour l'enfance et la jeunesse.

L'été indien souffle ses derniers rayons et le soleil incite plus à se promener qu'à s'enfermer dans une salle obscure. Les enfants gigotent et sont de temps à autre l'objet d'un rappel à l'ordre.

Cinquante minutes plus tard fusent les premiers applaudissements. "J'ai bien aimé la fin et quand elle chante des chansons. J'aime bien venir au théâtre. On peut se détendre et regarder ce qui se passe, parce qu'avec maman, je n'ai pas l'habitude. C'est une histoire un peu triste. Elle perd ses couleurs, elle se sent seule dans ce monde" nous dit Clecia, 9 ans, à l'issue de la représentation.

Coup de cœur des Rencontres théâtre jeune public à Huy, prix de la ministre de la Culture, les compagnies Au détour du Cairn/Aveline ont osé la carte de la fragilité, du chant à cappella, de la surprise au détour de chaque émotion.

De la peur aux chants à cappella

Avec sa petite bouille d'Audrey Tautou, Ga-

rance Durand-Caminos raconte son intérieur, cette pièce toute petite avec un lit, une armoire, une chaise et une table sur laquelle s'amoncelle le courrier.

Dominique n'aime pas l'ouvrir mais au-dessus de la pile, les lettres rouges d'"Urgent" l'inquiètent. Elle déchire l'enveloppe. Elle doit quitter les lieux au plus vite et se retrouve sur les sentiers, dans la forêt, à l'ombre des arbres ou dans les prairies, réduite à manger le gazon.

Elle dort dans les bois pour la première fois, elle pense à son chez elle. Les oiseaux ont arrêté de chanter. Et les loups se sont mis à veiller. Voici Dominique toute seule! Elle a peur de perdre ses couleurs, de voir la grande dame en bleu venir la chercher, de ne plus exister pour personne. De plus en plus pâle, de plus en plus transparente, de plus en plus maigre, elle croise en chemin d'importants amis comme ce rocher de granit, le menhir incarné par Tom Geels, au pied duquel elle pourra se poser, regarder le feu, s'interroger et repartir nourrie de chaleur, d'amitié, de réponses. De chansons aussi.

Rythmé par une série de chants à cappella, polyphoniques, entonnés par Tom Geels avec sa magnifique voix de baryton et par Garance Durand-Caminos, au timbre de mezzo-soprano, *Dominique toute seule* erre sur le fil de la fragilité, de l'inattendu pour un voyage au cœur de soi et de l'émotion, où souvent s'invitent le rire et le sourire.

Nu, le plateau laisse place au remarquable duo de comédiens dont seules les ombres deviennent menaçantes ou complices. Une pre-

mière mise en scène épurée de Marie Burki évoque la résilience, l'errance, la solitude, la marginalité, la dépression voire le cercle vicieux de la précarité. Le tout, sans avoir l'air d'y toucher, en vraie délicatesse.

Les coulisses de la création

Fraîchement sortis de l'Insas, où ils s'étaient rencontrés, les trois artistes s'étaient déjà frottés sans succès à un projet jeune public. Ils n'ont laissé tomber ni les bras, ni la voix. Forts de leur carte blanche de chants polyphoniques bulgares, ils ont eu envie de pousser le jeu et la chansonnette, ou plus précisément le chant, d'une belle justesse, un peu plus, sans savoir alors que celui-ci occuperait une telle place dans leur création.

Marie Burki nous confie avoir travaillé au fil de la création, dans un processus d'écriture intimement lié au travail de plateau, un peu à la manière de Joël Pommerat. Pour créer son spectacle, les artistes ont multiplié les résidences, parfois dans des lieux improbables, et le chant polyphonique a pris de plus en plus sa place.

Entre autres car il permet, selon Tom Geels, de véhiculer d'autres émotions que la parole, même s'il en est dénué, des émotions parfois plus fortes et plus universelles, transcendées par la mise à nu de l'artiste qui chante à cappella. Toujours en amont, plusieurs rencontres, échanges, discussions ont également eu lieu avec des enfants. Entre autres à ékla où un élève s'est demandé ce qu'il avait bien pu arriver à Dominique lorsqu'elle était enfant pour en arriver là. Une vraie question...

Rythmé par une série de chants à cappella, "Dominique toute seule" erre sur le fil de la fragilité.